Les fosses funéraires de Cucuron (Vaucluse)

André Dumoulin

► To cite this version:

André Dumoulin. Les fosses funéraires de Cucuron (Vaucluse). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1962, 20 (2), pp.323-333. 10.3406/galia.1962.2357. hal-01931234

HAL Id: hal-01931234

<https://hal.science/hal-01931234>

Submitted on 25 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

NOTES

LES FOSSES FUNÉRAIRES DE CUCURON (VAUCLUSE)

Au mois de février 1959, à la suite du passage d'une charrue défonceuse dans un terrain appartenant à M. Paulin Lanchier, situé quartier des Conques à Cucuron, à 2 km. 500 environ au S.-E. de cette localité, M. Henri Reynier, dont les terres avoisinent ce lieu, remarqua des charbons et des poteries brisées remontés par la charrue, glana quelques fragments divers et recueillit même un petit vase intact ainsi que de nombreux clous en fer. Il nous fit part de ses découvertes, mais il était trop tard pour songer à entreprendre des fouilles, le champ étant prêt pour une plantation en melons. Ce n'est que l'année suivante, au début de février 1960, qu'une campagne de recherches permit la mise au jour de plusieurs fosses à incinération appartenant à deux époques différentes : les unes datent du début du II^e Age du Fer ou la Tène I, soit le milieu du 1^{er} millénaire av. J.-C., les autres, gallo-romaines, sont du 1^{er} siècle de notre ère (fig. 1).

Le terrain dont il s'agit (parcelle 577, section E dite du Plan) est limité au Nord par l'ancien chemin d'Ansouis dont on distingue encore le tracé malgré l'envahissement par les buissons et les arbustes. Un mur vétuste en pierres sèches longe cette antique voie et sert de soutènement à un grand champ surélevé qui lui fait suite en direction du lieu-dit « Le Castellat », où de nombreux vestiges préhistoriques ont été découverts. A l'Est, il est bordé par un petit chemin qui n'existe que depuis une trentaine d'années, aboutissant à la ferme des Conques où habite M. Chanot, l'exploitant du terrain. C'est dans l'angle formé par ces chemins, au N.-E., que les fouilles ont été effectuées. Le sol remarquablement souple est constitué par un sable jaunâtre, fin, provenant de la désagrégation des grès helvétiques sous-jacents qui forment la roche appelée « safre » dans le pays.

Nous avons pu ainsi constater l'existence en ce lieu d'une première nécropole remontant à l'époque celto-ligure, puis d'une seconde de la période romaine. Mais les derniers dépôts ont souvent dérangé les précédents ; les labours modernes ont, pour leur part, détruit partiellement de nombreuses tombes ou mélangé et dispersé leur contenu. Néanmoins les fouilles entreprises ont fourni d'intéressants résultats.

Toutes les tombes, qu'elles soient pré-romaines ou romaines, se présentent sous la forme de fosses ovales creusées dans le sable à moins d'un mètre de profondeur du sol actuel. Elles sont pleines de terre noire et contiennent des os humains calcinés, mélangés au charbon provenant du bûcher, accompagnés d'un mobilier funéraire (fig. 2).

Fig. 1. - Plan Cadastral. Commune de Cucuron (Vaucluse), quartier des Conques. Section E, dite du Plan.

Fig. 2. -- Cucuron. Quartier des Conques. Plan des fouilles avec emplacements des fosses funéraires.

Sépultures pré-romaines

Tombe A. -- Fosse bouleversée, à mobilier éparpillé et incomplet. Ont été recueillis :

1^o un bracelet fragmenté, en bronze, tige lisse fermée, de section quadrangulaire (D : 5 cm. 5 ; h. : 0 cm. 45 ; épais. de la tige : 0 cm. 2) (fig. 3 a) ;

Fig. 3. -- Bracelets, fibule et pendeloque en bronze de la tombe A.

2^o un autre bracelet déformé, brisé en plusieurs morceaux, du même genre que le précédent (fig. 3 b) ;

3^o une fibule en bronze dont il manque le ressort. L'arc, un peu aplati, se termine par un porte-agrafe que prolonge une tige coudée renflée à son extrémité qui vient s'appuyer au dos de l'arc. Cette tige est élargie en disque, à la partie supérieure duquel se trouve rivée une bosselle en os à décor incisé rayonnant. C'est une forme caractéristique de la Tène I¹ (longueur : 4 cm. 4 ; haut. : 1 cm. 5) (fig. 3 c) ;

4^o une pendeloque constituée par une tige de bronze plate avec perforation terminale dans laquelle passe un petit anneau filiforme mobile (longueur : 3 cm. 2 ; diamètre de l'anneau : 1 cm. 4) (fig. 3 d).

Tombe B. -- Cette fosse de 0 m. 85 sur 0 m. 65, profonde de 0 m. 20, trouvée en place à 0 m. 60 du niveau du sol, avait la particularité d'être délimitée intérieurement par un cordon de petits blocs irréguliers de grès helvétique (fig. 4 et 5). Elle contenait :

1^o un petit gobelet cylindro-conique, court, non tourné, en argile grise criblée de grains

Fig. 4. -- Tombe B en fin de fouille.

(1) Une fibule d'un type très proche de notre exemplaire a été trouvée à Vevey (Suisse), le châton dorsal étant en corail au lieu d'être en os (DÉCHELETTE, *Manuel*, II, p. 1248, fig. 533, n° 15).

Fig. 5. — Plan de la tombe B.

de calcaire, à fond plat et parois épaisses orné au tiers supérieur d'une rangée d'incisions obliques (H. : 4 cm. 5 ; DO : 7 cm. 2 ; DB : 6 centimètres ; épaisseur de la paroi : 0 cm. 6) (fig. 6 et 7) ;

2° plusieurs fragments d'une urne à col arqué avec encoches obliques allongées, fond plat (fig. 8) ;

3° une fusaïole bi-tronconique en terre grise, modelée grossièrement (H. : 2 cm. 5 ; D : 4 centimètres) (fig. 9 c) ;

4° un couteau en fer à lame plate dont la soie, repliée sur elle-même dans le plan de la lame, vient se raccorder par une volute à la base de la poignée² (L. : 15 cm. 4 ; larg. : 2 centimètres ; long. de la poignée : 5 centimètres). Ce couteau se trouvait placé horizontalement sur le petit vase, décrit en premier

Fig. 6. — Gobelet orné de stries obliques de la tombe B (gr. nat.)

Fig. 7. — Coupe du gobelet de la tombe B.

(2) Ce couteau à soie de forme singulière rappelle ceux du mont Beuvray et de Stradonitz (La Tène II), dont l'extrémité amincie se recourbe en crochet annulaire (DÉCHELETTE, p. 1363, fig. 599, nos 2 et 3 et p. 1366).

Fig. 8. — Fragments de l'urne de la tombe B.

Fig. 9. — (a) crochets en fer (b) et fusaiöle (c) de la tombe B.

lieu, qui était couché sur le côté (cf. photo) (fig. 9 a) ;

5° une plaquette ovale allongée en fer, à extrémités terminées en forme de crochet (L. : 4 cm. 5 ; larg. max. : 1 cm. 3), qui est probablement une agrafe de ceinture (fig. 9 b) ;

6° une cinquantaine de débris de bronze fondus et déformés parmi lesquels on peut reconnaître les fragments d'un bracelet et d'une fibule dont il n'est pas possible de préciser la forme.

Tombe C. — Fosse ovale, en place, à 0 m. 70 de profondeur (0 m. 65 de long et 0 m. 45 de large). Elle contenait :

1° une grande fibule en fer à arc épais arrondi au centre, aminci à chaque bout, terminé d'un côté par un porte-agrafe assez court prolongé par un appendice à trois petits renflements bulbeux, qui se rabat sur l'arc sans le toucher. L'autre extrémité est recourbée en forme de spire, enserrant une tige de fer de 2 centimètres de long autour de laquelle sont enroulés deux éléments de ressort en bronze (long. : 9 centimètres ; h. : 2 cm. 5)³ (fig. 10) ;

Fig. 10. — Fibule en fer de la tombe C. (a b) et reconstituée (r).

(3) Fibule caractéristique de la Tène I (DÉCHELETTE, p. 1248, fig. 533, nos 11 à 17), représentée dans le niveau III du Cayla de Mailhac (début ve-fin ive s. av. J.-C.). O. et J. TAFFANEL, *Le Cayla de Mailhac (Aude)*, Carcassonne, 1938, p. 33, fig. 7 et 8.

2° fragments d'un vase non tourné du type urne, en argile à dégraissant calcaire, dont une grande partie a pu être reconstituée. Fond plat, panse peignée avec rangée d'incisions courtes horizontales placées assez haut à la base du col ; bord à lèvre déversée (H. : 23 cm. 8 ; D. du fond : 10 centimètres) (fig. 11) ;

3° plusieurs fragments d'un vase du même genre que le précédent, mais de dimensions moindres.

Fig. 11. — Urne cinéraire de la tombe C (reconstitution).

Tombe D. — Marquée par quelques ossements brûlés, en pleine terre, accompagnant une pointe de lance en fer, très détériorée. Cette arme, de forme allongée, triangulaire, à nervure médiane apparente et douille pour l'emmanchement, mesure 18 cm. 5 de long et 3 centimètres de large (fig. 12).

Fig. 12. — Pointe de lance en fer de la tombe D.

Sépultures romaines

Tombe 1. — *a)* Écuelle en terre rouge vernissée (f. Drag. 36, non barbotinée : (H. : 3 cm. 8 ; D. : 17 cm. 7 ; DB. : 6 cm. 6) (fig. 13 *a* et fig. 15 *e*) ;

b) bouteille à panse prismatique de section quadrangulaire en verre transparent bleu clair, goulot étroit et anse coudée (forme 14 de Morin-Jean). Sous le fond, ornement trilobé dans un cercle, dont le relief, affaibli par l'usure, indique que ce flacon avait été utilisé avant d'être déposé dans la tombe (H. : 10 cm. 4 ; DO. : 2 cm. 8 ; côté de la panse : 5 cm. 5) (fig. 13 *b*) ;

c) moitié gauche de lampe à huile en terre jaunâtre à couverte marron, bec incomplet, à volutes latérales ;

d) autre fragment de lampe, en terre grise, du même type, très détérioré par le feu.

Tombe 2. — *a)* Écuelle en terre rouge vernissée (f. Drag. 36) à rebord barbotiné sinistrogire (H. : 3 cm. 8 ; DO. : 16 cm. 3 ; DB. : 6 cm. 7) (fig. 13 *c* et fig. 15 *f*) ;

b) petite potiche ovoïde de La Graufesenque en terre fine rouge vernissée mate (forme Hermet 8) avec moulure en haut de la panse (H. : 8 cm. 4 ; DO. : 6 cm. 5 ; DM. : 8 cm. 8 ; DB. : 3 cm. 9) (fig. 13 *d* et fig. 15 *e*) ;

c) écuelle en terre fine grisâtre tendre à couverte marron clair (imitation un peu réduite de la forme Drag. 36) (H. : 3 cm. 6 ; DO. : 14 centimètres ; DB. : 6 centimètres) ;

d) fragments d'une urnette en terre commune (D. de base : 4 cm. 5) ;

e) fragments d'une autre petite urne (bord et panse) ;

f) lampe de belle facture en terre grise dure, à engobe marron clair ; l'extrémité du bec, à grandes volutes, manque. Le dessus est orné d'une tête juvénile de baccante, de face, à fort relief (H. : 2 cm. 7 ; L. : 8 cm. 1 ; l. : 7 cm. 6) ; sous le réservoir, signe de série en creux (fig. 14 *a*) ;

g) vase à liquide à anse en terre jaune friable, à panse ronde, très fragmenté.

Fig. 13. — Vases des tombes 1 (*a-b*), 2 (*c-d*), 3 (*e-f*), 4 (*i-j-k-l*), 5 (*g-h*), 6 (*m*), 7 (*n*) et 8 (*o*).

Fig. 14. -- Lampes des tombes 2 (a) et 4 (b).

Fig. 15. -- Vases des tombes 1 (e), 2 (c-f), 3 (g), 4 (a-b-d)

Tombe 3. - *a)* Écuëlle en terre rouge vernissée (f. Drag. 18) estampillé intérieurement : OF. VIRILI (atelier de Virilis La Graufesenque) (fig. 13 *f* et fig. 15 *g*) ;

b) « lacrymatoire » en verre bleu clair, aplati et déformé par le feu (H. : 10 cm. 7 ; épais. : 1 centimètre ; larg. : 5 centimètres) (fig. 13 *e*).

Tombe 4. - *a)* Écuëlle en terre rouge vernissée avec marque de potier assez fruste : peut être MARTI (ALIS) de La Graufesenque (H. : 4 cm. 3 ; DO. : 15 cm. 8 ; DB. : 8 cm. 5) (fig. 13 *i*) ;

b) urnette en terre grise, commune, à fond plat (H. : 8 cm. 6 ; DO. : 7 cm. 4 ; DM. : 9 cm. 3 ; DB. : 4 cm. 6) (fig. 13 *j* et fig. 15 *d*) ;

c) tasse en argile grise fine, à deux anses, fond plat, forme carénée, ornée sous le bord d'un rinceau de feuilles d'eau, à la barbotine⁴ (H. : 5 cm. 4 ; DO. : 9 cm. 8 ; DM. : 10 cm. 2 ; DB. : 4 centimètres) (fig. 13 *k* et fig. 15 *b*) ;

d) petit vase à parois fines, à une anse, panse surhaussée piquetée de protubérances argileuses en forme d'écailles de pomme de pin dans sa moitié supérieure (terre jaunâtre à engobe brun clair). Fond plat étroit (H. : 7 cm. 8 ; DO. : 8 cm. 8 ; DM. : 9 cm. 2 ; DB. : 3 cm. 1) (fig. 13 *l* et fig. 15 *a*) ;

e) lampe complète à bec obtus et volutes, ornée sur le dessus de deux massues à nodosités apparentes, disposées symétriquement de chaque côté du trou d'alimentation (terre grise à engobe plus foncé)⁵ (H. : 2 cm. 5 ; L. : 9 centimètres ; l. : 6 cm. 2) (fig. 14 *b*) ;

f) dix clous en fer forgé à tête plate plus ou moins ronde, et tige à section quadrangulaire, la plupart tordus.

(4) Vase semblable figuré dans : R. BOYER, *Récents découvertes archéologiques aux Blais (Var)*, dans : *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 8, 1959, p. 94, fig. 6, n° 2. Époque flavienne.

(5) Motif ornemental connu sur une lampe de même type provenant de Vaison, au Musée Calvet (P. DE BRUN et S. GAGNIÈRE, *Les lampes antiques du Musée Calvet d'Avignon*, Carpentras, 1937, p. 46, n° 197) et sur un fragment trouvé à Glanum (P. DE BRUN, *Lampes antiques en argile du musée des Alpilles à Saint-Rémy-de-Provence (B.-d.-R.)*, Nîmes, 1933, p. 13, n° 82 et pl. VII, n° 5).

Tombe 5. - *a)* Petit bol en terre rouge vernissée, à rebord lisse (f. Drag. 35) (H. : 3 cm. 3 ; DO. : 9 cm. 8 ; DB. : 3 cm. 9) (fig. 13 *h*) ;

b) urnette en terre commune, de type courant (H. : 10 centimètres ; DO. : 9 cm. 2 ; DM. : 10 cm. 8 ; DB. : 4 cm. 6) (fig. 13 *g*).

Tombe 6. - *a)* Trois écuelles semblables en terre vernissée rouge ou noire aux endroits touchés par le feu du bûcher, à rebord lisse (H. : 4 cm. 3-4 cm. 1-4 centimètres ; D. : 6 cm. 8-6 cm. 8-5 cm. 9 ; D. pied : 6 cm. 6-7 cm. 1-6 cm. 2) ;

b) fragments d'une urnette très morcelée ;

c) fragments d'un vase à liquide en terre jaune, de forme ordinaire ;

d) lampe incomplète en terre grise, type à volutes et bec rond, ornement très flou sur la cuvette : quadrupède courant à gauche ;

e) petit bol rond à fond plat, en poterie fine marron, à panse ornée sur les trois quarts supérieurs d'une rangée de bâtons obliques barbotinés⁶ (H. : 6 cm. 2 ; DO. : 7 cm. 3 ; DB. : 3 cm. 5) (fig. 13 *m*) ;

f) goulot d'un « lacrymatoire » déformé par le feu ;

g) une vingtaine de clous en fer.

Tombe 7. - Tuile couvre-joint, longue de 65 cm. 5, large de 21 et 17 centimètres, paraissant avoir recouvert en partie une fosse, accompagnée d'un fond d'amphore à pied et d'un petit vase à liquide cassé en deux morceaux ; le goulot manque, la panse est piri-forme (H. : 14 cm. 8 ; DM. : 14 cm. 3 ; DO. : 2 cm. 6 ; DB. : 6 cm. 8) (fig. 13 *n*).

Tombe 8. - Fosse ovale en place, à 0 m. 55 de profondeur, longue de 0 m. 75, large de 0 m. 45 et haute de 0 m. 25. Elle contenait :

a) une petite écuelle en poterie fine à vernis jaune marbré de rouge (f. Drag. 18), atelier de La Graufesenque (H. : 3 cm. 4 ; DO. : 12 cm. 3 ; DB. : 6 cm. 4) (fig. 13 *o*) ;

(6) R. BOYER, *op. cit.*, p. 94, fig. 6, n° 3 (« thème typique de la période 60-80 »).

Fig. 16. -- Vases de la tombe 9.

Fig. 17. -- Vases de la tombe 9.

b) un moyen bronze de CLAUDE 1^{er} (41-54 ap. J.-C. ; COHEN, 84) ;

c) un fragment de col de « lacrymatoire » brûlé ;

d) quatorze clous en fer.

Tombe 9. --- Grande fosse de 1 m. 90 × 1 m. 30 × 0 m. 35, qui contenait sept vases en poterie commune et une sorte de terrine ovale en argile jaunâtre friable, en multiples fragments (fig. 16 et 17) :

a) écuelle plate à bords obliques et lèvre rentrante (H. : 4 cm. 2 ; DM. : 24 cm. 5 ; DB. : 20 centimètres) (fig. 16 f et fig. 17 e) ;

b) bol caréné surbaissé à fond plat étroit (H. : 5 cm. 8 ; DO. : 13 cm. 5 ; DB. : 4 cm. 7) (fig. 16 d et fig. 17 f) ;

c) urne en terre rougeâtre (devenue grise par la chaleur) à panse ronde et pied étroit (H. : 14 cm. 3 ; DO. : 13 cm. 4 ; DM. : 15 cm. 1 ; db. : 6 centimètres) (fig. 16 g et fig. 17 a) ;

d) urne de même type mais de taille un peu plus faible (H. : 12 cm. 8 ; DO. : 12 cm. 2 ; DM. : 14 centimètres ; DB. : 5 cm. 4) (fig. 16 e et fig. 17 b) ;

e) urnette à col oblique, panse surhaussée à léger épaulement (H. : 9 cm. 4 ; DO. : 8 cm. 4 ; DM. : 9 cm. 2 ; DB. : 3 cm. 5) (fig. 16 b et fig. 17 c) ;

f) urnette semblable à la précédente, plus effilée vers le bas (H. : 9 cm. 6 ; DO. : 8 cm. 5 ; DM. : 9 cm. 3 ; DB. : 3 cm. 6) (fig. 16 c et fig. 17 d) ;

g) vase à liquide à double sillon circulaire au col, anse arrondie (H. : 13 cm. 2 ; DO. : 4 cm. 2 ; DM. : 11 cm. 8 ; DB. : 4 cm. 6) (fig. 16 a et fig. 17 g) ;

h) terrine ovale dont tout le bord manque (H. actuelle : 16 cm. 6 ; grand diamètre : 23 cm. 3 ; petit diamètre : 16 cm. 5).

Tombe 10. --- Fosse allongée avec une amphore placée sens dessus dessous (type à goulot court et deux anses arrondies engainantes, flancs bombés). Le pied manque. (H. actuelle : 44 centimètres ; DO. : 11 cm. 5 ; D. panse : 42 cm. 5) (fig. 18). A proximité se trouvaient les fragments des récipients suivants :

Fig. 18. — Amphore de la tombe 10.

a) écuelle basse, de même forme que celle de la tombe 9 (a), ayant subi fortement l'action du feu (H. : 4 cm. ; DO. : 25 cm. 5 ; DB. : 20 centimètres) ;

b) urnette en très mauvais état et incomplète (DB. : 3 cm. 5).

Signalons enfin la trouvaille, dans les déblais, de deux hachettes brisées en pierre verte polie et de deux fragments de lames en silex dont une est à encoche avec fines retouches.

Voici donc un lieu où, à deux époques différentes mais non successives, des Celto-Ligures, puis des Gaulois de l'époque romaine ont enterré leurs morts en pratiquant le même rite : l'incinération avec dépôt funéraire, d'une façon dont la ressemblance n'est pas sans surprendre. Les tombes gallo-romaines semblables ne sont pas rares dans la région⁷ : elles remontent généralement à la fin du 1^{er} siècle et au 1^{er} siècle. Celles du quartier des Conques appartiennent à la 2^e moitié du 1^{er} siècle. Les tombes celto-ligures du début de la Tène sont au contraire peu communes. On sait qu'à cette époque les cimetières étaient

(7) A Sannes, au quartier des Clots distant d'environ 5 kilomètres à l'Est de l'endroit qui nous occupe, nous avons fouillé en 1951 un ensemble de 24 sépultures à incinération des 1^{er} et 1^{er} siècles ap. J.-C. : *Recherches archéologiques dans la région d'Apt (Vaucluse)*, dans *Gallia*-XVI, 1959, p. 222 à 237.

rapprochés des oppidums. « au dehors des remparts et sur les pentes de la colline supportant l'habitat⁸. » Or celui-ci est tout proche : à quelques centaines de mètres au Nord se trouve une éminence boisée qui porte le nom de : « Castellàs ». Nous l'avons mentionné au début de cette étude. Ses abords ont donné des armes et des outils en silex taillé ainsi que des haches en pierre polie associées à de la poterie grossière (collection Henri Reynier, à Cucuron). Au sommet, on distingue des vestiges d'antiques murailles dans les buissons. Il est permis de penser que ce site, après avoir été utilisé par des hommes néolithiques,

a servi d'oppidum à des éléments de la tribu des *Dersivales* qui s'étaient établis sur la rive droite de la basse Durance, au pied méridional du Luberon, dont le camp principal, le Castellars de Cadenet, n'est d'ailleurs qu'à environ 4 kilomètres, au Sud-Ouest. — Quant aux tombes romaines, elles impliquent un habitat qui n'était plus le Castellàs, mais un *locus* comme à Sannes, dont l'emplacement peut être situé à 300 mètres environ vers le Sud, dans un champ près d'un point d'eau, où les labours mettent souvent au jour les vestiges caractérisant des constructions : tuiles diverses, moellons, enduits muraux et fragments de béton, tessons d'amphores et de doliums, etc.

(8) H. de GÉRIN-RICARD, *Préhistoire et Protohistoire*, Marseille, 1931, p. 15.

André DUMOULIN.

LE CASTELLUM GABALE DU ROC DE LA FARE (COMMUNE DE LAVAL-DU-TARN, LOZÈRE)

Le Roc de la Fare¹ est le nom donné à un entablement calcaire, limité sur la moitié de son périmètre par des escarpements naturels, qui domine le hameau de Montredon, sur le Causse de Sauveterre (commune de Laval-du-Tarn, Lozère), à 7 kilomètres à vol d'oiseau au

Fig. 1. — Situation du Roc de la Fare.

Nord-Ouest de Sainte-Énimie et à 1 kilomètre de la Draille d'Aubrac (fig. 1 et 2). Ce promontoire présente une surface à peu près plane, constituée par un lapiaz à strates sensiblement horizontales, de forme presque rectangulaire : 80 × 130 mètres (fig. 3). Sur les côtés Est, Nord et Nord-Ouest, les pentes sont couvertes de grands entassements de pierres, vestiges de murailles en partie écroulées, tandis que la table calcaire du sommet est constellée par endroits de petits tessons de poterie². Il y a là visiblement une de ces fortifications protohistoriques du type éperon-barré, comme on en rencontre en assez grand nombre sur les Grands Causses³. L'intérêt du site réside dans le fait que, contrairement à la plupart des cas jusqu'à présent observés, des débris de céramique apparaissent à la surface du sol.

terme correspond à l'ancien provençal *ranc* : rocher ; quant au second, il est le continuateur du germanique *fara* (cf. VINCENT, *Toponymie de la France*, Bruxelles, 1937, § 362).

(2) Ces vestiges ont été remarqués et signalés pour la première fois par M^{lle} de MARNHAC (*Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 1958, p. 28-29).

(3) A. CARRIÈRE, Les caps barrés de la région de Millau, *Mémoires de la Société des Lettres de l'Aveyron*, 1921, tome 21, p. 307-316.

(1) Nom local : *lou Ron de la Farre* (cadastre du XIX^e siècle, section B, n^o 177, *la Farre*). Le premier